

L'évolution du devenir des flux polluants des collectivités concerne :

- la pollution brute émise ; c'est le flux produit théoriquement par l'ensemble des habitants et établissements industriels raccordés aux réseaux des collectivités.
- la pollution entrant dans les stations d'épuration, la pollution éliminée par ces stations et la pollution rejetée au milieu après traitement ; il s'agit de flux mesurés.
- la pollution rejetée globalement ; il s'agit de la somme d'une quantité mesurée (la pollution rejetée par les stations d'épuration) et d'une quantité estimée théoriquement (la pollution brute non traitée par des stations d'épuration et constituant par hypothèse des rejets directs).

Poursuivre toujours et encore la lutte contre la pollution

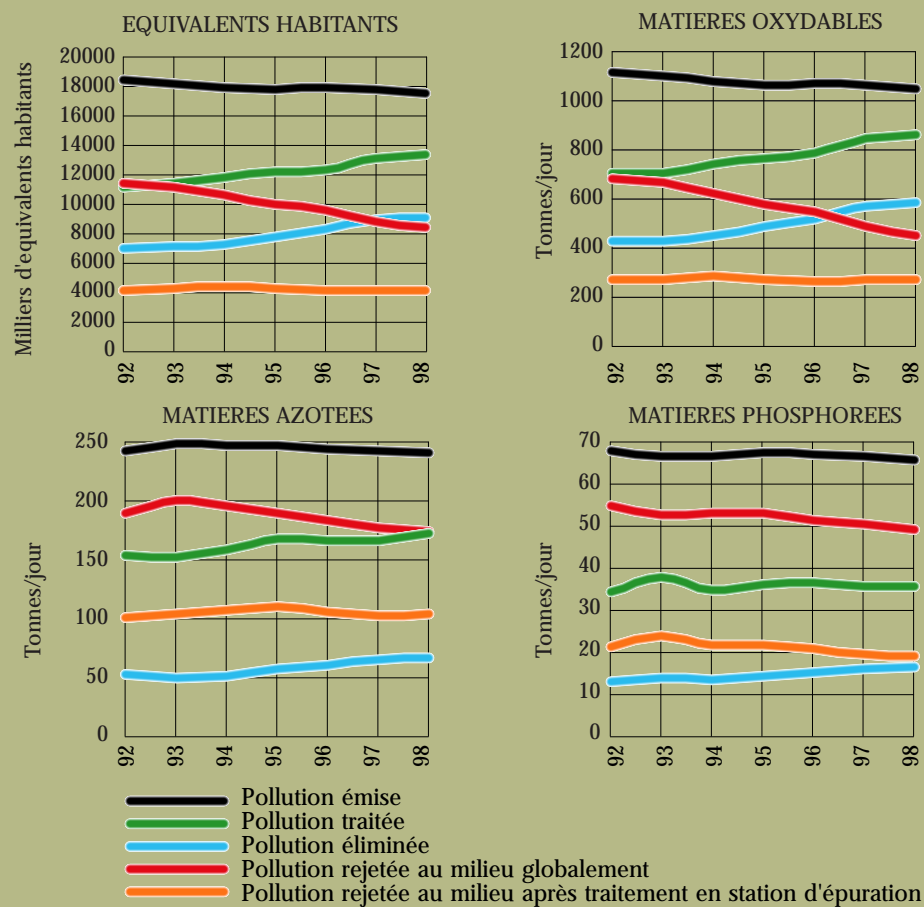
ORIENTATIONS FONDAMENTALES

Améliorer le fonctionnement des réseaux d'assainissement y compris par temps de pluie

Améliorer les performances des ouvrages de traitement et en particulier les performances sur l'azote et le phosphore dans les secteurs atteints par ce type de pollution.

OBJECTIFS DU SDAGE

POLL 4 FLUX POLLUANTS produits et rejetés par les collectivités



La diminution de la pollution brute émise (-4,6%), exprimée en EH, est surtout liée à l'évolution de la connaissance des rejets industriels dans les réseaux (-30%), les flux d'origine domestique augmentant légèrement (+1,5%).

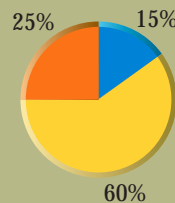
La pollution entrant dans les stations d'épuration augmente (+19%), en raison de la mise en place de nouvelles capacités de traitement (+17 %) et d'un meilleur fonctionnement des réseaux.

Le rendement global augmente également et passe de 62% à 69%. Le flux global rejeté diminue de 26%. Les flux rejetés par les stations d'épuration restent stables, en raison de l'augmentation des flux traités.

Les évolutions des flux globaux rejetés d'azote (-8,8%) et de phosphore (-10,5%) sont sur l'ensemble du bassin encore modestes, puisque la mise en place des équipements visant spécifiquement ces polluants se limite surtout à certaines zones (voir indicateur "eutrophisation").

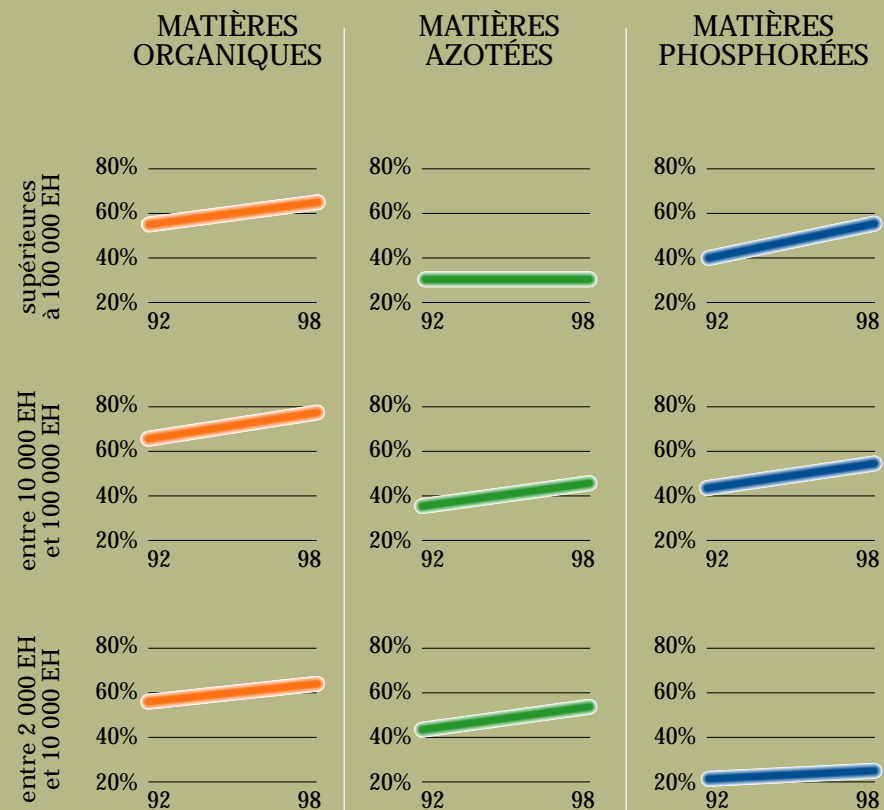
Diverses contributions à la réduction des rejets au milieu

Les rejets globaux exprimés en EH (équivalents habitants) montrent une diminution (-26%), qui s'explique par le traitement des rejets directs (60%), par l'amélioration du traitement existant (25%) et par la réduction de la pollution brute émise (15%).



- réduction des rejets globaux en raison de la réduction de la pollution brute
- réduction des rejets directs par traitement
- réduction des rejets stations par amélioration du traitement existant

POLL 5 RENDEMENTS DES STATIONS D'ÉPURATION collectivités



Les rendements pour les différents paramètres polluants ainsi que leurs évolutions sont surtout le reflet de la présence et de la mise en place d'équipements visant spécifiquement ces paramètres. L'amélioration des rendements n'est donc que très partiellement expliquée par une exploitation plus performante à équipement égal. En effet, on se trouve encore dans une phase où d'importantes stations d'épuration à traitement primaire simple ou physico-chimique sont mises à niveau pour passer à un traitement biologique visant les MO. Par ailleurs la capacité de stations traitant l'azote et/ou le phosphore augmente rapidement, même si leur part dans le parc reste encore modeste et surtout limitée aux zones sensibles à l'eutrophisation.

Les rendements globaux pour les MO sont plus élevés que pour les paramètres azote et phosphore en raison des types de traitement existants sur le bassin. Pour les grosses unités ce rendement est moyen en raison de la présence de quelques importantes unités physicochimiques dans cette tranche. Leur mise à niveau devrait augmenter ce rendement dans l'avenir.

Les rendements globaux pour l'azote sont, pour les mêmes raisons que pour les MO, faibles pour les grosses stations. La stagnation du rendement global sur cette tranche s'explique par la mise en service de la station de Toulon qui pour l'instant ne traite pas l'azote. L'augmentation du rendement sur les moyennes et petites stations reflète la mise en place de stations nitrifiantes, qui sont plus représentées parmi ces installations.

Le rendement du phosphore est relativement élevé pour les grosses installations en raison du traitement physico chimique. Ce n'est pas forcément un objectif explicite pour ces installations. L'augmentation du rendement sur les installations moyennes traduit la mise en place de déphosphatation dans les zones sensibles. La déphosphatation est encore absente sur les petites installations.